



**SUR UN DISTOME DE LA SOLE COMMUNE,
SOLEA SOLEA (L.) EN MÉDITERRANÉE,
APPARTENANT A UN GENRE CONNU JUSQU'A
PRÉSENT SEULEMENT DES TORTUGAS
(FLORIDE)**

Robert Ph. Dollfus

► **To cite this version:**

Robert Ph. Dollfus. SUR UN DISTOME DE LA SOLE COMMUNE, SOLEA SOLEA (L.) EN MÉDITERRANÉE, APPARTENANT A UN GENRE CONNU JUSQU'A PRÉSENT SEULEMENT DES TORTUGAS (FLORIDE). Vie et Milieu , 1960, 11 (2), pp.188-194. hal-02890025

HAL Id: hal-02890025

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02890025>

Submitted on 6 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SUR UN DISTOME DE LA SOLE COMMUNE,
SOLEA SOLEA (L.) EN MÉDITERRANÉE,
 APPARTENANT A UN GENRE CONNU
 JUSQU'A PRÉSENT SEULEMENT
 DES TORTUGAS (FLORIDE) (1)

par Robert Ph. DOLLFUS

La faune distomatologique des poissons de la Méditerranée occidentale et mers tributaires a été l'objet de nombreuses recherches et il semblerait qu'après les publications de M. STOSSICH, Fr. MONTICELLI, C. PARONA, Max LÜHE, A. LOOSS, T. ODHNER, etc... il n'y ait plus d'espèce nouvelle à découvrir, au moins chez les poissons les plus communs. Cependant, lors de la dissection d'une Sole commune, *Solea solea* (L.), à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), mon collègue et ami le docteur Witold STEFANSKI a récemment (23-10-1959) récolté, dans l'intestin

Dimensions de 3 individus (mm).

Longueur	2.3	3.1	3.8
Largeur	0.73	1.3	1.0
Ventouse orale	0.275	0.316 × 0.300	0.306
Ventouse ventrale	0.275	0.283	0.410
Pharynx	0.102 × 0.075	0.112 × 0.112	0.112 × 0.152
Œsophage	0.075	0.274	0.230
Poche du cirre	0.306 × 0.192	0.381 × 0.157	0.346 × 0.280
Testicule antérieur	0.230 × 0.127	0.215 × 0.152	0.306
Testicule postérieur	0.210	0.177	0.385 × 0.320
Ovaire	0.187 × 0.172	0.205 × 0.107	0.215
Œufs	0.0355 à 0.038 × 0.0165	0.0355 × 0.0165 à 0.04125 × 0.01925	0.028 × 0.015
	+ épine 0.0027 à 0.005	+ épine 0.004 à 0.005	+ épine 0.0028 à 0.036 × 0.019 + épine 0.005

(1) Reçu le 16 décembre 1959.

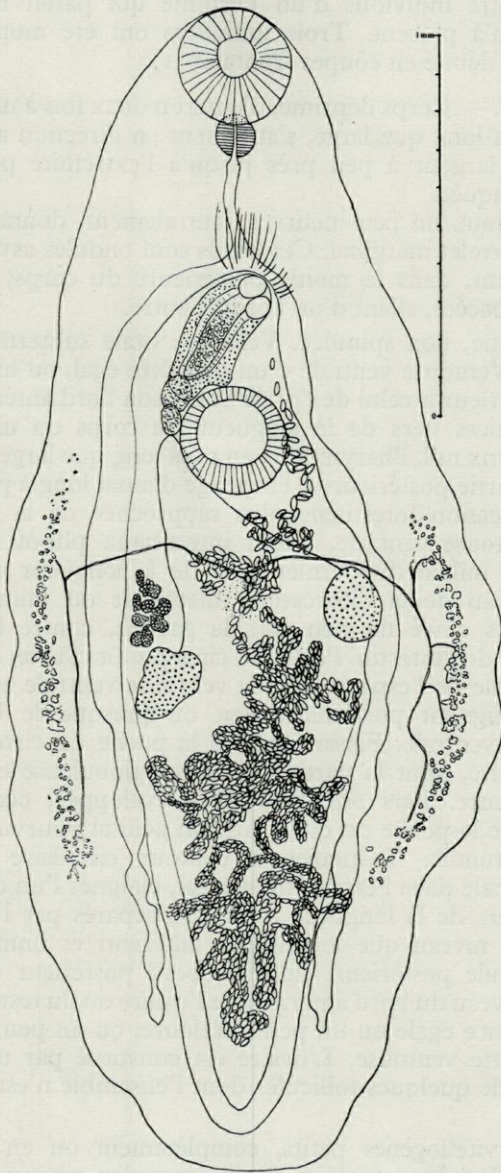


Fig. 1. — *Lomasoma stefanskii* n. sp., vu par la face ventrale.

postérieur, quatre individus d'un Distome qui paraît n'avoir pas été remarqué jusqu'à présent. Trois individus ont été montés *in toto*, le quatrième a été débité en coupes frontales (1).

Description. — Corps déprimé, d'environ deux fois à un peu moins de quatre fois plus long que large, s'atténuant en direction antérieure, gardant la même largeur à peu près jusqu'à l'extrémité postérieure, qui est presque tronquée.

Bords latéraux un peu incurvés ventralement, donnant l'apparence d'un faible bourrelet marginal. Ces bords sont ondulés asymétriquement. Transversalement, dans la moitié postérieure du corps, il y a 4 ou 5 légères rides espacées, allant d'un bord à l'autre.

Cuticule nue, non spinulée. Ventouse orale subterminale à ouverture arrondie. Ventouse ventrale d'un diamètre égal, ou un peu inférieur ou un peu supérieur à celui de l'orale ayant son bord antérieur à la limite des deux premiers tiers de la longueur du corps ou un peu plus en avant. Prépharynx nul. Pharynx un peu plus long que large et un peu plus large dans sa partie postérieure. Œsophage d'aussi long à plus long que le pharynx. Bifurcation intestinale plus rapprochée de la ventouse orale que de la ventouse ventrale. Caeca intestinaux plutôt étroits, se terminant vers le milieu du dernier tiers de la longueur du corps. Pore génital au niveau de la bifurcation intestinale ou immédiatement en arrière, toujours dévié un peu vers la gauche, contre le début de la branche gauche de l'intestin. Poche du cirre plutôt courte, large, occupant une grande partie de l'espace entre la ventouse ventrale et la bifurcation intestinale, atteignant postérieurement ou presque le bord antérieur de la ventouse ventrale. Faisant suite à la poche du cirre, une vésicule séminale bipartite, dont la partie antérieure globuleuse est plus grande que la postérieure. *Pars prostatica* très développée, occupant la plus grande partie de la poche du cirre. Atrium génital pourvu de deux lobes copulateurs arrondis. Testicules à contour circulaire ou irrégulier, situés en diagonale dans l'espace intercæcal, éloignés l'un de l'autre, dans le deuxième tiers de la longueur du corps, séparés par l'utérus. Ovaire situé au même niveau que le testicule antérieur et immédiatement en avant du testicule postérieur. Entre le bord postérieur de la ventouse ventrale et le niveau du bord antérieur de l'ovaire ou du testicule antérieur, il y a une distance égale ou un peu inférieure, ou un peu supérieure, au diamètre de cette ventouse. L'ovaire est constitué par une réunion de petits groupes de quelques follicules dont l'ensemble n'est pas limité par une paroi.

Follicules vitellogènes petits, complètement ou en grande partie extracæcaux, s'étendant antérieurement jusqu'au niveau du bord postérieur de la ventouse ventrale et s'avancant un peu postérieurement dans

(1) Tous mes remerciements à Mademoiselle Philomène Certain pour le soin avec lequel elle a exécuté ces coupes.

le dernier tiers de la longueur du corps. Vitelloductes transverses en avant de l'ovaire (alors qu'ils sont en arrière ou au même niveau chez *Steringophorus*), passant dorsalement aux spermiductes.

Immédiatement en arrière du réservoir vitellin, médian, se trouve un organe qui semble bien correspondre à une glande de Mehlis. Il n'y a pas de *receptaculum seminis* et le canal de Laurer est extrêmement court. Utérus intercæcal, mais pouvant déborder latéralement les cæca et atteindre les vitellogènes lorsqu'il est très développé. Les sinuosités utérines s'étendent principalement en

arrière de l'ovaire et des testicules ; elles n'atteignent postérieurement l'extrémité du corps que chez les individus âgés où elles ont acquis une grande extension. C'est à des sinuosités utérines transversales que correspondent les légères rides barbant transversalement la surface ventrale dans la moitié postérieure du corps. Œufs jaune-brun, pourvus d'un processus polaire, ou éperon conique, qui paraît souvent manquer.

Vessie excrétrice en V dont les branches croisent les cæca intestinaux.

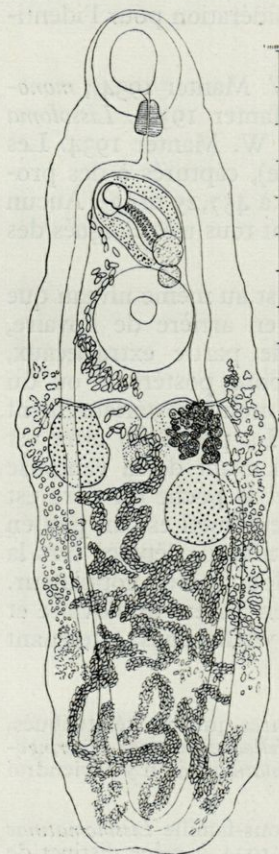


Fig. 2. — *Lomasoma stefanskii* n. sp., autre individu, vu par la face dorsale.

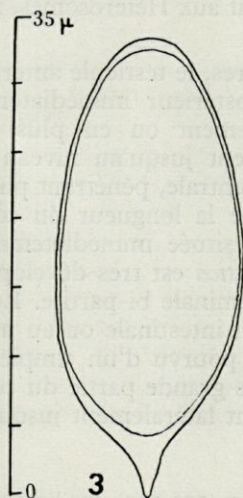


Fig. 3. — *Lomasoma stefanskii* n. sp., œuf de forme et de dimensions moyennes. Il y en a de plus larges et de plus courts, avec éperon polaire plus ou moins développé. L'opercule n'est pas observable.

DISCUSSION

Dans la classification actuellement et provisoirement en usage, ce Distome appartient à la famille *Fellodistomatidae* (W. NICOLL 1914) et à la sous-famille *Steringophorinae* T. Odhner 1911 (*sensu*, R. Ph.

DOLLFUS 1952 p. 373-374), sous-famille où l'uterus s'étend en arrière des testicules, alors qu'il est seulement prétesticulaire dans la sous-famille *Fellodistomatinae* (W. Nicoll 1909) (*sensu*, R. Ph. DOLLFUS 1952 p. 373-374) (1). Deux genres de *Steringophorinae* : *Lomasoma* H. W. Manter 1935 (= *Lomaphorus* H. W. Manter 1934) et *Lissoloma* H. W. Manter 1934 (2) sont seuls, semble-t-il, à prendre en considération pour l'identification générique de notre distome de *Solea*.

Lomasoma comprend 3 espèces : *wardi* (H. W. Manter 1934), *monolenei* (H. W. Manter 1934) et *gracilis* (H. W. Manter 1934). *Lissoloma* comprend seulement le générotype : *brotulae* H. W. Manter 1934. Les hôtes sont des Téléostéens des Tortugas (Floride), capturés à des profondeurs variant de 79 à 250 fathoms (144,491 m à 457,25 m (3). Aucun de ces hôtes n'appartient aux Hétérosomes, ils sont tous très éloignés des Soléiformes.

Dans ces deux genres, le testicule antérieur est au même niveau que l'ovaire, le testicule postérieur immédiatement en arrière de l'ovaire, les vitellogènes entièrement ou en plus grande partie extracœaux, s'étendant antérieurement jusqu'au niveau du bord postérieur ou du milieu de la ventouse ventrale, pénétrant plus ou moins postérieurement dans le dernier tiers de la longueur du corps. La poche du cirre est courte et plutôt large, située immédiatement en avant de la ventouse ventrale. La *pars prostatica* est très développée et la poche du cirre est suivie d'une vésicule séminale bi-partite. Le pore génital est un peu en arrière de la bifurcation intestinale ou au même niveau, déplacé vers la gauche. Atrium génital pourvu d'un simple ou double lobe copulateur. Uterus occupant la plus grande partie du corps en arrière de l'ovaire et des testicules, s'étendant latéralement jusqu'aux vitellogènes, atteignant

(1) J'ai donné (1942, p. 372-377) une liste des genres qui ont été attribués, souvent à tort, à chacune des quatre sous-familles (*Fellodistomatinae*, *Steringophorinae*, *Monascinae*, *Discogasteroidinae*) de *Fellodistomatidae*; je n'y reviendrai pas ici.

(2) Ces deux genres constituent à eux seuls la sous-famille *Lissolomatinae* Skrjabin et Koval 1957 et le genre *Megenteron* Manter 1934, à peine distinct de *Lomasoma*, en est éloigné et placé dans les *Fellodistomatinae*. Je ne m'accorde pas avec la classification des *Fellodistomatidae* proposée par Skrjabin et Koval (1957).

(3) *Lomasoma wardi* (H. W. MANTER 1934 pp. 276-278, pl. III fig. 17-19) de l'intestin de *Coelorhynchus carminatus* (Goode) (250 fathoms) et *Urophycis regius* (Walbaum) (140-197 fathoms).

Lomasoma monolenei (H. W. MANTER 1934, pp. 278-279, pl. III fig. 20-21), de l'intestin de *Monolene antillarum* Norman (79-156) fathoms.

Lomasoma gracilis (H. W. MANTER 1934 pp. 279-280, pl. III fig. 22-23). de l'intestin de *Peristedion miniatum* (Goode) 138-140 fathoms).

Lissoloma brotulae (H. W. MANTER 1934 pp. 280-281, pl. IV fig. 24-26) de l'intestin de *Brotula barbata* (Bloch Schneider) (79-140 fathoms). 1 fathom = 6 feet = 2 yards = 1,829 m.

ou dépassant largement l'extrémité postérieure des cæca. Œufs généralement pourvus à un pôle d'un éperon ou d'un court processus, parfois rudimentaire ou inconstant.

La principale différence entre *Lomasoma* et *Lissoloma* consiste, d'après MANTER, en la présence chez *Lomasoma*, de lobes musculaires arrondis margino-ventraux, formant des protubérances (7 ou 8 de chaque côté chez *L. wardi*; 7 dirigées en dehors et 6 dirigées en dedans, de chaque côté, chez *L. monolenei*), lobes qui manquent complètement chez *Lissoloma*. Cependant MANTER a placé dans *Lomasoma* une espèce, *gracilis*, chez laquelle ces lobes ventro-latéraux sont indistincts et représentés seulement (4 à droite et 3 à gauche) par de faibles irrégularités marginales. *Lissoloma* (un seul specimen connu) comme autres différences, a un corps à contour ellipsoïdal, non tronqué postérieurement et les œufs ont un filament polaire pouvant presque atteindre la longueur de la coque de l'œuf.

Notre Distome de *Solea* correspond par toute son anatomie interne aux caractères existant à la fois chez *Lomasoma* et *Lissoloma*. Il n'a pas les protubérances ventro-latérales de *Lomasoma wardi* et *Lomasoma monolenei*, mais il a des ondulations marginales comme *Lomasoma gracilis* et il présente ventralement des rides transversales comme *Lissoloma brotulae*. Il participe ainsi des deux genres, cependant le contour du corps n'est pas ellipsoïdal comme chez *brotulae*, il est atténué antérieurement et presque tronqué postérieurement, de sorte qu'il ressemble beaucoup à *Lomasoma gracilis* (H. W. Manter 1934) H. W. Manter 1935. Ce n'est pas la même espèce, les dimensions sont trop différentes, mais c'est une espèce congénérique très voisine; je propose de la nommer *Lomasoma stefanskii* n. sp. en la dédiant au savant parasitologiste qui l'a découverte.

Je souligne qu'au point de vue biogéographique, il est intéressant de constater qu'un genre de Distomes connu jusqu'à présent seulement chez des poissons non littoraux de Floride est aussi représenté chez un poisson littoral de la Méditerranée occidentale.

Museum National d'Histoire Naturelle,
Paris.

BIBLIOGRAPHIE

- DOLLFUS (Robert Ph.), 1952. — Affinités naturelles de *Pseudochetosoma salmonicola* R. Ph. Dollfus 1951 (Famille *Steganodermatidae* nov.) Emendation de la superfamille *Haploporoidea* W. Nicoll 1935. *Archives Institut Pasteur Maroc*, IV, cahier 5, mai 1952, pp. 369-386, fig. 1.
- MANTER (Harold-W.), 1934. — Some Digenetic Trematodes from deep-water Fish of Tortugas, Florida. *Carnegie Institution Washington Publication*, n° 435, 16 janvier 1934, pp. 257-345, pl. 1-xv, fig. 1-99.

- MANTER (Harold-W.), 1935. — *Lomasoma*, new name for *Lomaphorus* Manter 1934 (*Trematoda*). *Journ. of Parasitology*, XXI, n° 3, june 1935, pp. 220-221
- SKRJABIN (Konstantin Ivanovitch) et KOVAL (V.-P.), 1957. — Famille *Fellodistomatidae* Nicoll 1913. Trématodes des animaux et de l'homme, XIII, pp. 163-452, fig. 53-129. *Édition de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.* Moscou 1957.